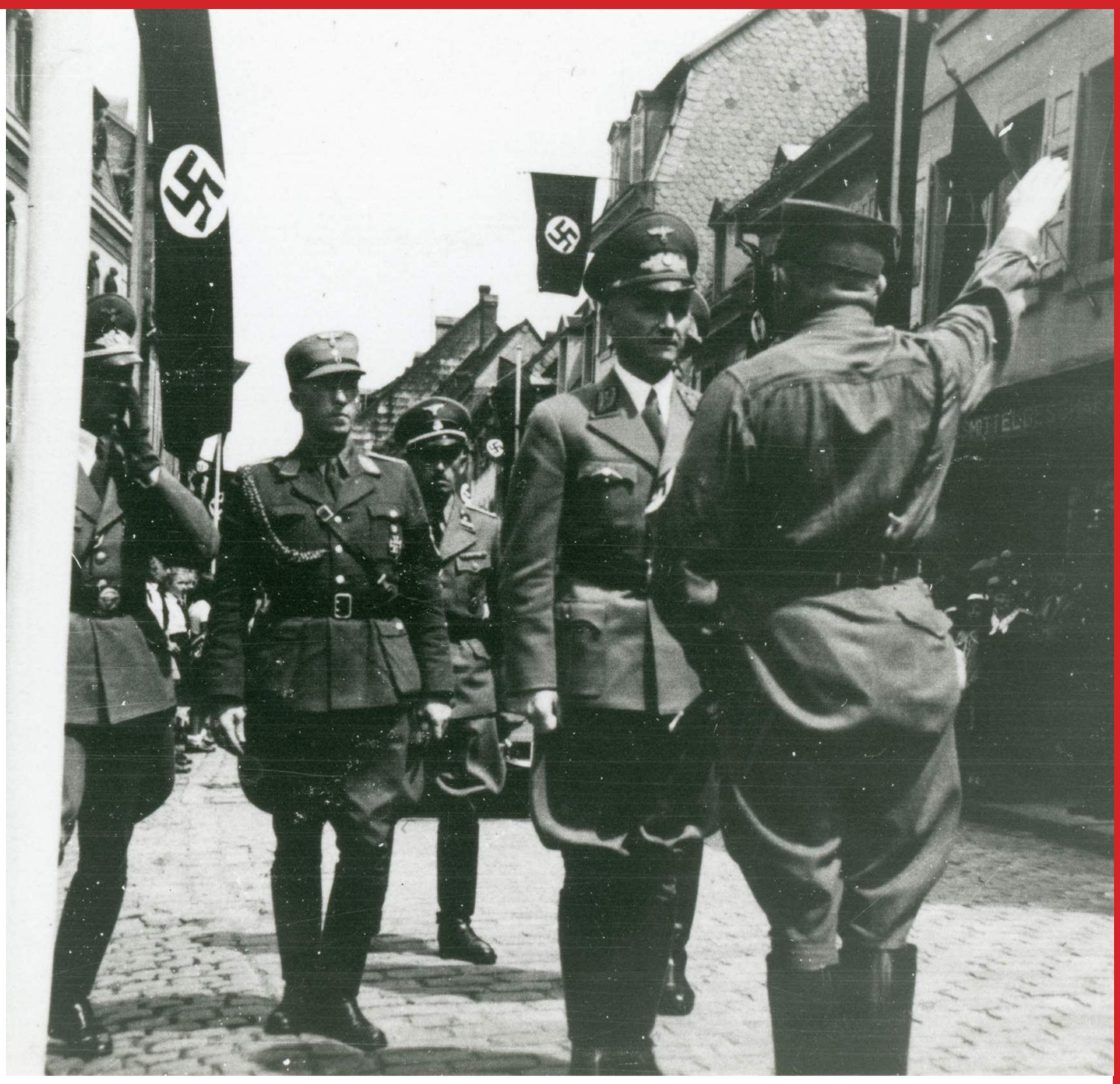
Exposition

LA SECONDE GUERRE MONDIALE EN VAL D'ARGENT



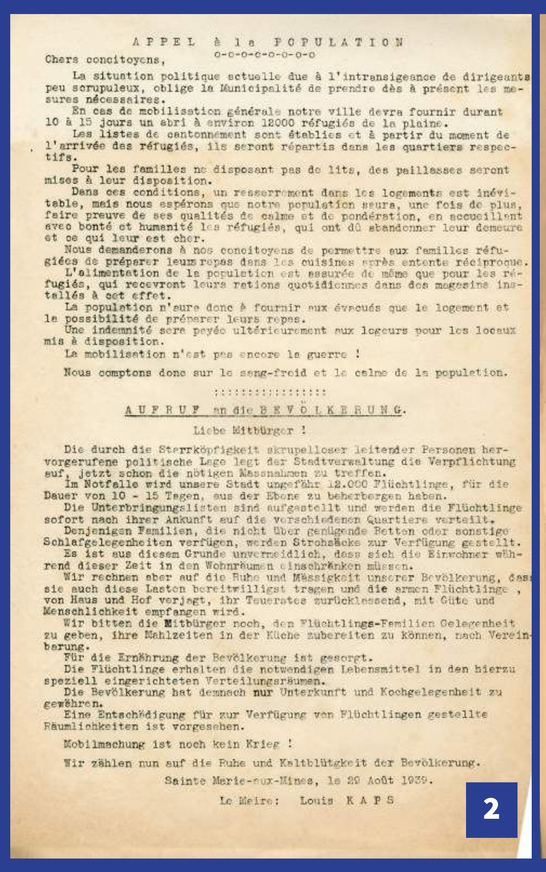
1

UNE DRÔLE DE GUERRE

La 2nde guerre mondiale tire ses origines du règlement insatisfaisant de la Grande Guerre et des ambitions expansionnistes de l'Allemagne nazie, de l'Italie fasciste et de l'Empire du Japon.
La France et l'Angleterre déclarent la guerre à l'Allemagne le 3 septembre 1939, 2 jours après son invasion de la Pologne.

Les autorités françaises ordonnent aussitôt l'évacuation de la zone frontalière avec l'Allemagne sur 10 km de profondeur pour préserver la population civile.
Près de 375.000 Alsaciens sont contraints de quitter immédiatement leurs communes pour s'établir dans des départements d'accueils dans le Sud de la France, tels que la Dordogne ou le Lot-et-Garonne.

De septembre 1939 à juin 1940, les 4 communes du Val d'Argent participent à la logistique de cette évacuation hors norme.
Elles doivent accueillir temporairement plus de 12.000 personnes venues de Strasbourg et ses environs, dans l'attente de leur évacuation définitive, en plus des militaires français en charge de la surveillance du secteur.



APPEL à la POPULATION

Chers concitoyens,

La situation politique actuelle due à l'intransigeance de dirigeants peu scrupuleux, oblige la Municipalité de prendre dès à présent les mesures nécessaires.

En cas de mobilisation générale notre ville devra fournir durant 10 à 15 jours un abri à environ 12000 réfugiés de la plaine.

Les listes de cantonnement sont établies et à partir du moment de l'arrivée des réfugiés, ils seront répartis dans les quartiers respectifs.

Pour les familles ne disposant pas de lits, des paillasses seront mises à leur disposition.

Dans ces conditions, un resserrement dans les logements est inévitable, mais nous espérons que notre population saura, une fois de plus, faire preuve de ses qualités de calme et de pondération, en accueillant avec bonté et humanité les réfugiés, qui ont dû abandonner leur demeure et ce qui leur est cher.

Nous demanderons à nos concitoyens de permettre aux familles réfugiées de préparer leurs repas dans les cuisines après entente réciproque.

L'alimentation de la population est assurée de même que pour les réfugiés, qui recevront leurs rations quotidiennes dans des magasins installés à cet effet.

La population n'aura donc à fournir aux évacués que le logement et la possibilité de préparer leurs repas.

Une indemnité sera payée ultérieurement aux logeurs pour les locaux mis à disposition.

La mobilisation n'est pas encore la guerre !

Nous comptons donc sur le sang-froid et le calme de la population.

AUFRUF an die BEVÖLKERUNG.

Liebe Mitbürger !

Die durch die Sterrköpfigkeit skrupelloser leitender Personen hervorgerufene politische Lage legt der Stadtverwaltung die Verpflichtung auf, jetzt schon die nötigen Massnahmen zu treffen.

Im Notfalle wird unsere Stadt ungefähr 12.000 Flüchtlinge, für die Dauer von 10 - 15 Tagen, aus der Ebene zu beherbergen haben.

Die Unterbringungslisten sind aufgestellt und werden die Flüchtlinge sofort nach ihrer Ankunft auf die verschiedenen Quartiere verteilt.

Denjenigen Familien, die nicht über genügende Betten oder sonstige Schlafgelegenheiten verfügen, werden Strohsäcke zur Verfügung gestellt.

Es ist aus diesem Grunde unvermeidlich, dass sich die Einwohner während dieser Zeit in den Wohnräumen einschränken müssen.

Wir rechnen aber auf die Ruhe und Mässigkeit unserer Bevölkerung, dass sie auch diese Lasten bereitwilligst tragen und die armen Flüchtlinge, von Haus und Hof verjagt, ihr Teuerstes zurücklassend, mit Güte und Menschlichkeit empfangen wird.

Wir bitten die Mitbürger noch, den Flüchtlings-Familien Gelegenheit zu geben, ihre Mahlzeiten in der Küche zubereiten zu können, nach Vereinbarung.

Für die Ernährung der Bevölkerung ist gesorgt.

Die Flüchtlinge erhalten die notwendigen Lebensmittel in den hierzu speziell eingerichteten Verteilungsräumen.

Die Bevölkerung hat demnach nur Unterkunft und Kochgelegenheit zu gewähren.

Eine Entschädigung für zur Verfügung von Flüchtlingen gestellte Räumlichkeiten ist vorgesehen.

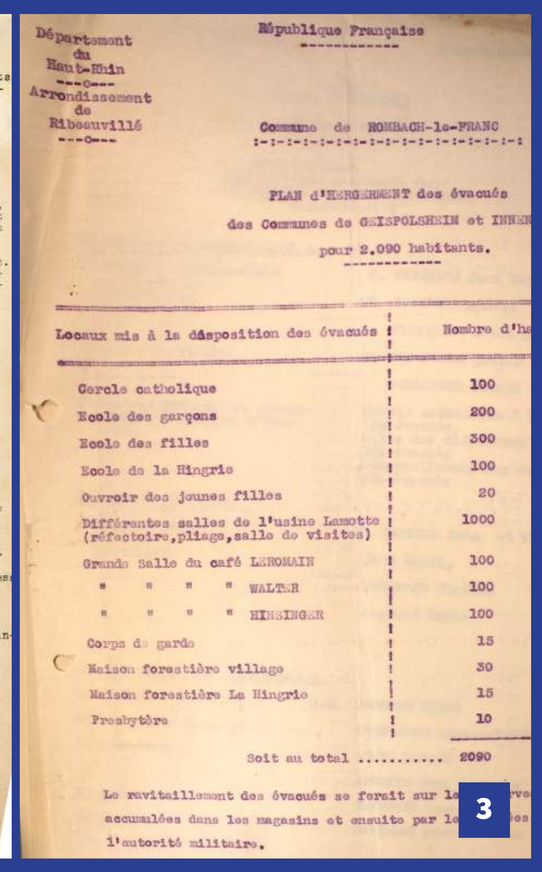
Mobilmachung ist noch kein Krieg !

Wir zählen nun auf die Ruhe und Kaltblütigkeit der Bevölkerung.

Sainte Marie-aux-Mines, le 20 Août 1939.

Le Maire: Louis KAPS

2



Département du Haut-Rhin
Arrondissement de Ribeauvillé

République Française

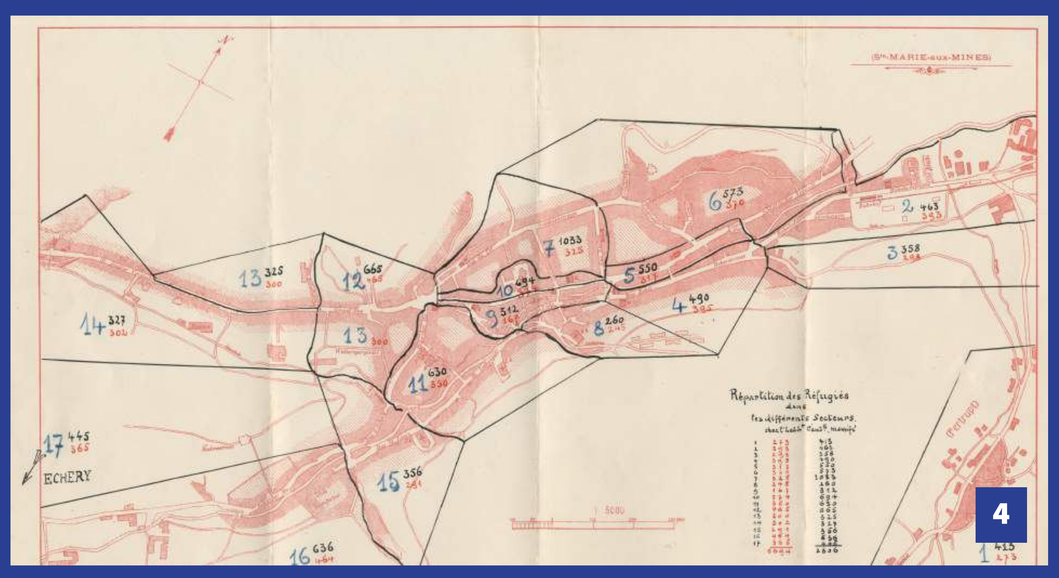
Commune de ROMBACH-le-FRANC

PLAN d'HEBERGEMENT des évacués des Communes de GEISPOLSHEIM et INNEN pour 2.090 habitants.

Locaux mis à la disposition des évacués	Nombre d'ha
Cercle catholique	100
Ecole des garçons	200
Ecole des filles	300
Ecole de la Hingrie	100
Ouvroir des jeunes filles	20
Différentes salles de l'usine Lamotte (réfectoire, pliage, salle de visites)	1000
Grande Salle du café LENORMAIN	100
" " " " WALTER	100
" " " " HINGINGER	100
Corps de garde	15
Maison forestière village	30
Maison forestière La Hingrie	15
Presbytère	10
Soit au total	2090

Le ravitaillement des évacués se ferait sur les [illegible] accumulées dans les magasins et ensuite par les [illegible] l'autorité militaire.

3



4

1. **Soldats français dans la rue Wilson à Sainte-Marie-aux-Mines. Noter la présence d'un réfugié avec sa valise :**
   © Reproduction Georges Jung
2. **Dès la mobilisation générale, le maire Kaps de Sainte-Marie-aux-Mines annonce la nécessité d'accueillir près de 12.000 réfugiés à titre temporaire, pour l'évacuation de l'Alsace :**
   © Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines
3. **Evaluation des capacités d'accueil des réfugiés, dans le village de Rombach-le-Franc :**
   © Archives municipales de Rombach-le-Franc
4. **Evaluation des capacités d'accueil des réfugiés, dans le village de Rombach-le-Franc :**
   © Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines

MAIN BASSE SUR L'ALSACE

Contournant la ligne Maginot, les troupes allemandes envahissent rapidement la Belgique et la France en passant par les Ardennes. Les choses se précipitent à partir du 14 juin, avec les offensives allemandes sur la Sarre, puis sur le Rhin lancées le 15 juin. Prises en étau, les troupes françaises se replient progressivement sur les Vosges et la trouée de Belfort.

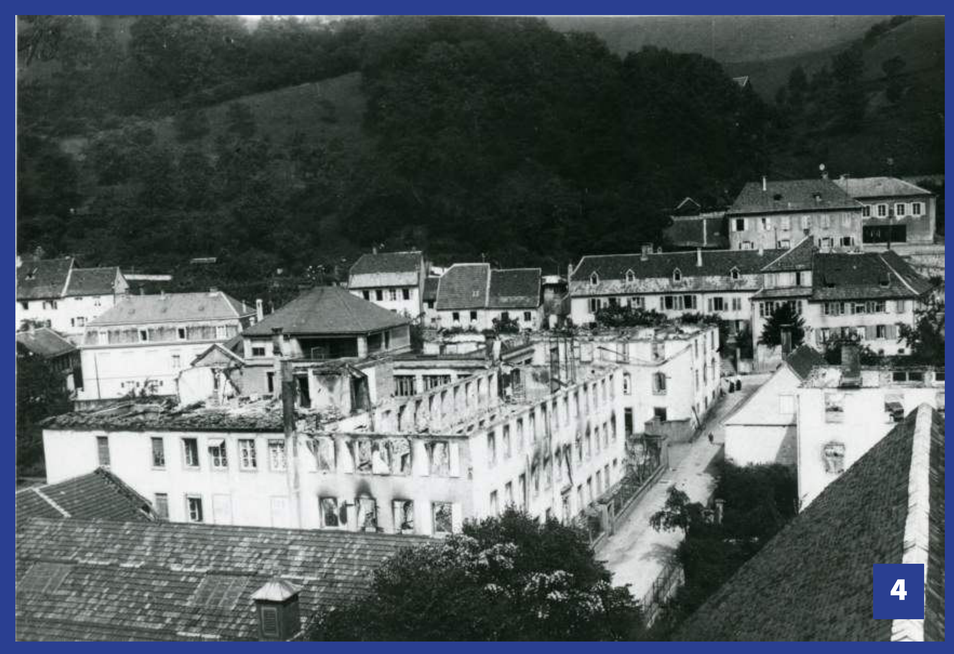
Les troupes allemandes pénètrent à Lièpvre dès le 18 juin. Sainte-Croix-aux-Mines tombe le lendemain. Pour retarder l'avancée allemande, les troupes françaises font sauter le pont à l'entrée du tunnel.

Des échanges de tirs d'artillerie provoquent de nombreuses destructions à Sainte-Marie-aux-Mines, dont celles de l'hôpital et de la filature Haffner. Les dernières poches de résistance françaises sont vaincues le 21 juin 1940.

Le 22 juin, le général Condé signe à Saint-Dié la capitulation des soldats français du secteur, qui sont fait prisonniers et transférés en Allemagne.

2

3



4

1. Usine Haffner en feu, détruite suite aux échanges de tir d'artillerie des 19 et 20 juin 1940 :
© Reproduction Georges Jung

2. Pièces d'artillerie allemande, en position à Sainte-Croix-aux-Mines, vers le 18-20 juin 1940 :
© Coll. Claude Rauss

3. Destruction du pont surplombant l'entrée du tunnel de Sainte-Marie-aux-Mines, par les troupes françaises :
© Reproduction Georges Jung

4. Hôpital de Sainte-Marie-aux-Mines, situé derrière la mairie, détruit lors des échanges de tir d'artillerie des 19 et 20 juin :
© Reproduction Georges Jung

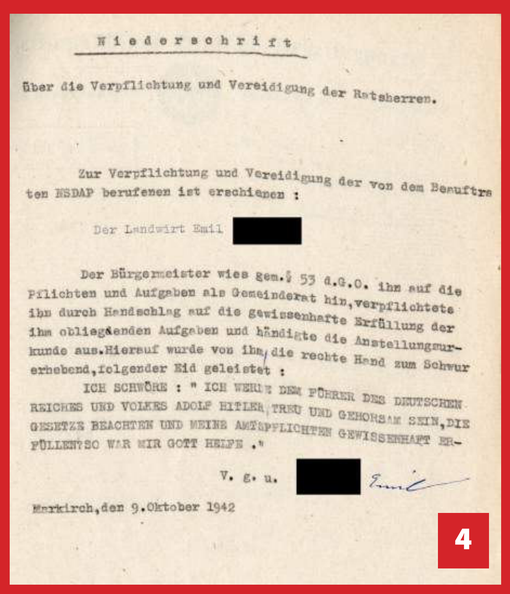
LA RÉORGANISATION DE L'ADMINISTRATION MUNICIPALE

Durant l'été 1940, les nazis réorganisent l'administration locale et régionale.

L'Alsace est annexée de fait à l'Allemagne, et la frontière franco-allemande est rétablie sur la crête vosgienne. La région alsacienne est rattachée au Pays de Bade et forme le Gau Oberrhein, dirigé par le Gauleiter Robert Wagner.

A l'échelle locale, tous les maires sont démis de leur fonction et remplacés par des Stadkommissar, des fonctionnaires allemands désignés par le Gauleiter. En parallèle, le parti nazi est représenté dans chaque commune par un ou plusieurs Ortsgruppenleiter, assistés par des responsables de quartier (Zellenleiter et Blockleiter).

Fonctionnaires et conseillers municipaux doivent jurer allégeance au régime en place.
L'adhésion au parti nazi devient obligatoire pour eux. Une association spécifique – l'Opfering – est créée afin d'intégrer à terme les Alsaciens Mosellans au sein du parti nazi.


Wiederschrift

über die Verpflichtung und Vereidigung der Ratsherren.

Zur Verpflichtung und Vereidigung der von dem Beauftragten NSDAP berufenen ist erschienen :

Der Landwirt Emil [redacted]

Der Bürgermeister wies gem.§ 53 d.G.O. ihn auf die Pflichten und Aufgaben als Gemeinderat hin, verpflichtete ihn durch Handschlag auf die gewissenhafte Erfüllung der ihm obliegenden Aufgaben und händigte die Anstellungsurkunde aus. Hierauf wurde von ihm die rechte Hand zum Schwur erhebend, folgender Eid geleistet :

ICH SCHWÖRE : " ICH WERDE DEM FÜHRER DES DEUTSCHEN REICHES UND VOLKES ADOLF HITLER TREU UND GEHORSAM SEIN, DIE GESETZE BEACHTEN UND MEINE AMTSPFLICHTEN GEWISSENHAFT ERFÜLLEN SO WAR MIR GOTT HELFE ."

V. g. u. [redacted]

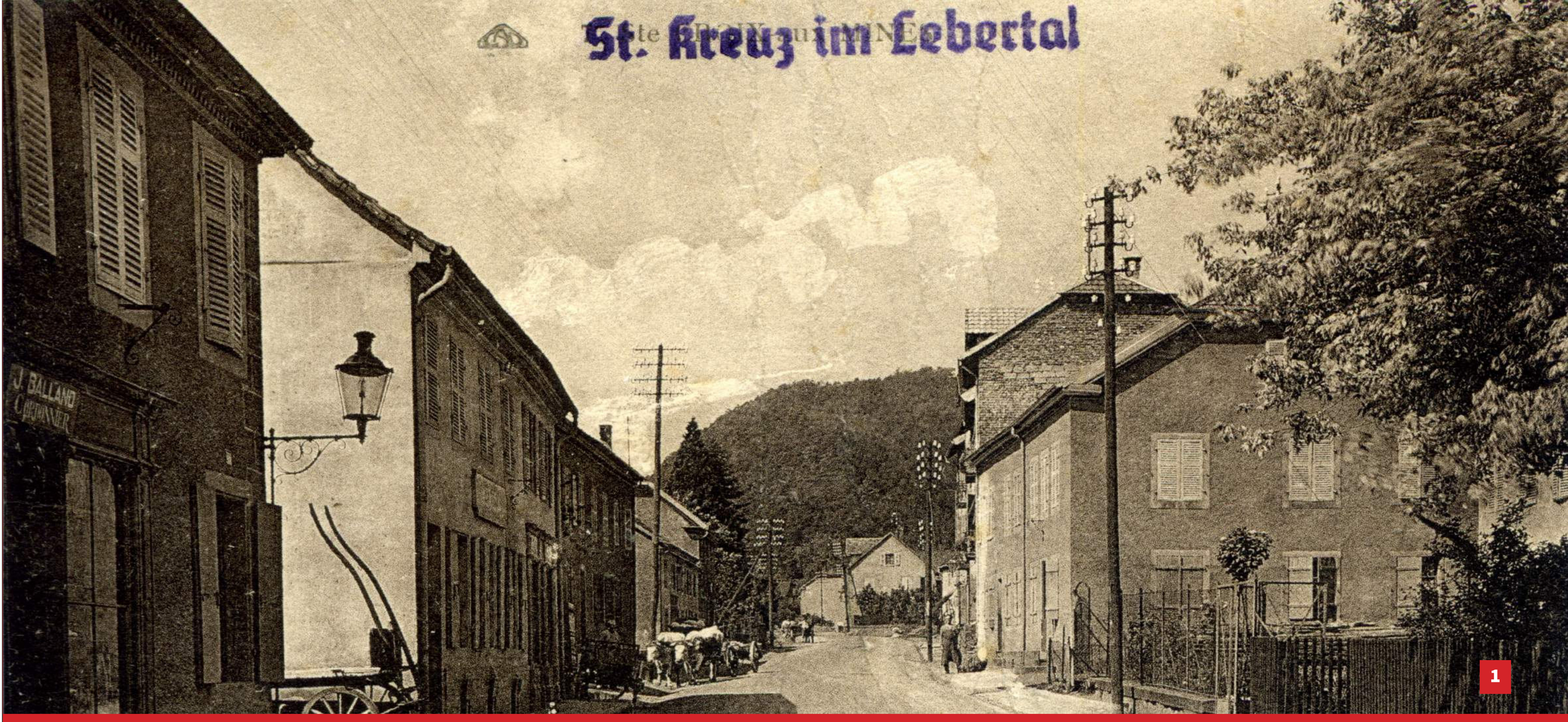
Markirch, den 9. Oktober 1942

1. Visite du Gauleiter Robert Wagner à Sainte-Marie-aux-Mines, durant l'été 1942 :
© Reproduction Georges Jung

2. Visite du Gauleiter Robert Wagner. A gauche, le Stadtkommissar Hilbrant, installé à Sainte-Marie-aux-Mines en 1942, en remplacement d'Hermann Prestel :
© Reproduction Georges Jung

3. Carte de membre à l'association Opfering, dont l'adhésion est obligatoire pour une majorité de fonctionnaires et d'élus :
© Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines

4. Serment de fidélité imposé aux conseillers municipaux de Sainte-Marie-aux-Mines, en 1942 :
© Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines



1

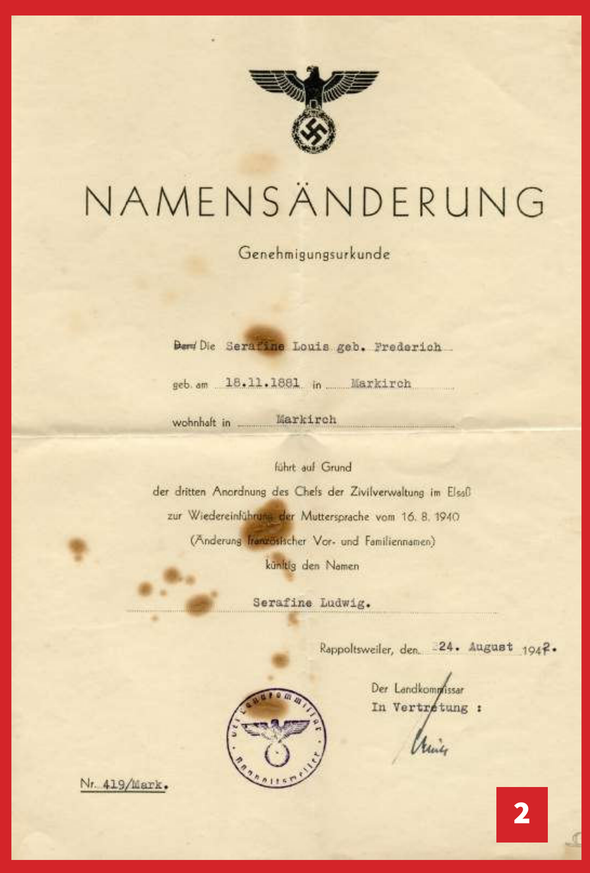
LA GERMANISATION EN MARCHE

Le Gauleiter Wagner entend de faire de l'Alsace une région allemande à part entière en moins de 5 ans.

Dans un premier, on supprime tout ce qui est français. Les livres rédigés en français, les drapeaux tricolores sont collectés et détruits. L'écoute de la radio française ou anglaise, ou le port du béret basque sont strictement interdit. Les noms de familles sont également germanisés.

Les communes retrouvent leurs dénominations germaniques, données lors la 1ère annexion de 1871. Les rues principales sont rebaptisées Adolph Hitler Strasse, tandis que les autres noms de rue sont germanisés voire remplacés, lorsqu'ils évoquent un général, un personnage francophile ou américain.

Les anciennes et nouvelles cités Blech sont ainsi rebaptisées Chemin des Dalias et Chemin des roses.



NAMENSÄNDERUNG

Genehmigungsurkunde

Der/Die Serafine Louis geb. Frederich

geb. am 18.11.1881 in Markirch

wohnhaft in Markirch

führt auf Grund

der dritten Anordnung des Chefs der Zivilverwaltung im Elsaß

zur Wiedereinführung der Muttersprache vom 16. 8. 1940

(Änderung französischer Vor- und Familiennamen)

künftig den Namen

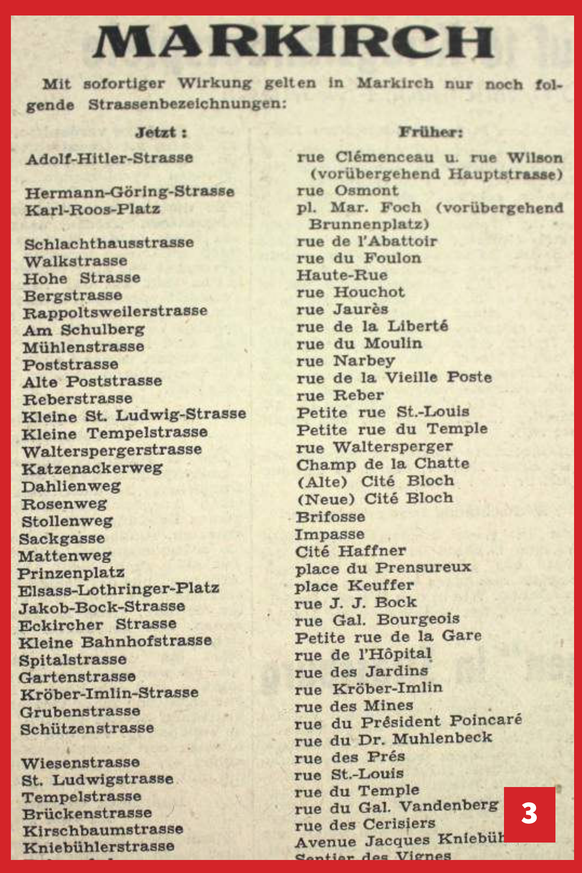
Serafine Ludwig.

Rappoltsweiler, den 24. August 1942.

Der Landkommissar
In Vertretung :

Nr. 419/Mark.

2



MARKIRCH

Mit sofortiger Wirkung gelten in Markirch nur noch folgende Strassenbezeichnungen:

Jetzt :	Früher:
Adolf-Hitler-Strasse	rue Clémenceau u. rue Wilson (vorübergehend Hauptstrasse)
Hermann-Göring-Strasse	rue Osmont
Karl-Roos-Platz	pl. Mar. Foch (vorübergehend Brunnenplatz)
Schlachthausstrasse	rue de l'Abattoir
Walkstrasse	rue du Foulon
Hohe Strasse	Haute-Rue
Bergstrasse	rue Houchot
Rappoltsweilerstrasse	rue Jaurès
Am Schulberg	rue de la Liberté
Mühlenstrasse	rue du Moulin
Poststrasse	rue Narbey
Alte Poststrasse	rue de la Vieille Poste
Reberstrasse	rue Reber
Kleine St. Ludwig-Strasse	Petite rue St.-Louis
Kleine Tempelstrasse	Petite rue du Temple
Walterspergerstrasse	rue Walterspergerer
Katzenackerweg	Champ de la Chatte
Dahlienweg	(Alte) Cité Bloch
Rosenweg	(Neue) Cité Bloch
Stollenweg	Brifosse
Sackgasse	Impasse
Mattenweg	Cité Haffner
Prinzenplatz	place du Prensureux
Elsass-Lothringer-Platz	place Keuffer
Jakob-Bock-Strasse	rue J. J. Bock
Eckircher Strasse	rue Gal. Bourgeois
Kleine Bahnhofstrasse	Petite rue de la Gare
Spitalstrasse	rue de l'Hôpital
Gartenstrasse	rue des Jardins
Kröber-Imlin-Strasse	rue Kröber-Imlin
Grubenstrasse	rue des Mines
Schützenstrasse	rue du Président Poincaré
	rue du Dr. Muhlenbeck
Wiesenstrasse	rue des Prés
St. Ludwigstrasse	rue St.-Louis
Tempelstrasse	rue du Temple
Brückenstrasse	rue du Gal. Vandenberg
Kirschbaumstrasse	rue des Cerisiers
Kniebühlerstrasse	Avenue Jacques Kniebühler
	Sentier des Vignes

3

4

1. Carte postale représentant la rue principale de Sainte-Croix-aux-Mines. La légende a été germanisée à l'aide d'un tampon encreur :
© Coll. Marie-Thérèse Antoine – Repro CCVA

2. Certificat de germanisation du nom de Séraphine Louis en Serafin Ludwig :
© Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines

3. Tableau des modifications et des germanisations des noms de rue de Sainte-Marie-aux-Mines, publiée le Kolmarer Kurrier :
© ADHR.

4. Affiche propagande nazie. La légende stipule « Dehors avec le bazar français » :
© Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines

1

FAIRE DES ALSACIENS DE BONS ARYENS

Parallèlement, de véritables purges sont effectuées au sein de la population locale.

Les personnes indésirables sont classées en 8 catégories, où figurent les israélites, les citoyens français non alsaciens, les Alsaciens jugés trop francophiles, les opposants politiques ou encore les handicapés.

Au total, près de 500 personnes sont expulsées de Sainte-Marie-aux-Mines, 130 de Sainte-Croix-aux-Mines, 160 de Lièpvre et une vingtaine de Rombach-le-Franc.

La propagande s'immisce à tous les niveaux : médias, soirées théâtrales et cinématographiques, défilés et manifestations politiques martèlent l'omniprésence du parti nazi, à toutes les classes d'âge de la population.

2

Abschrift

VERZEICHNIS

derjenigen Personen aus dem Gemeindebezirk von St.Kreuz welche als Volks- und Reichsfeinde betrachtet werden.

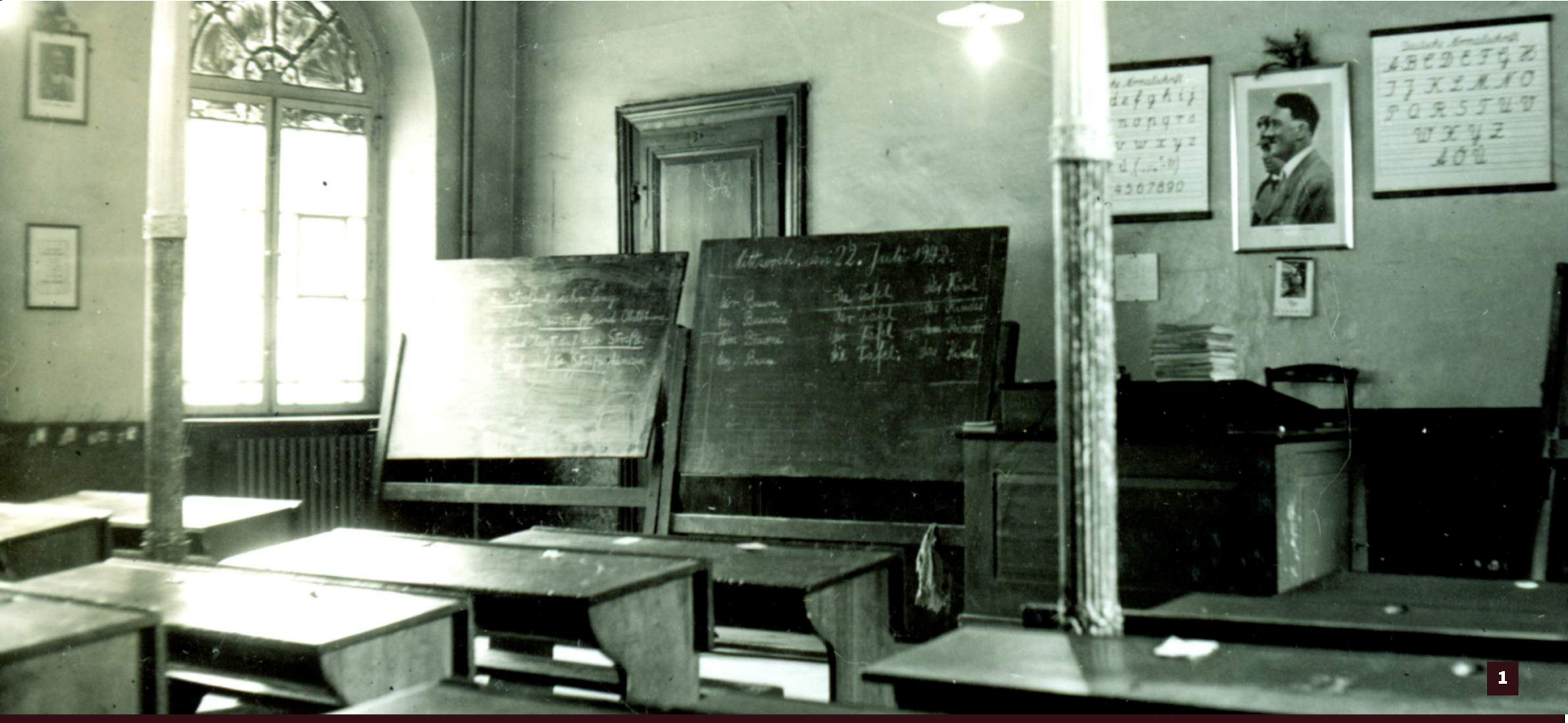
Lfd.: Nr;	Personalien	Frühere Anschrift	Angabe des Vermögens
1	[redacted] H Rosalie	Ad.Hitlerstr.81	Mobiliar
2	[redacted] Karl Wwe	Klein Rumbach 26	Mobiliar & Grundstück
3	[redacted] Moritz	Ad.Hitlerstr.4	" "
4	[redacted] Albert	Spitalgasse 4	
5	[redacted] n Moritz	" 2	Grundstück
6	[redacted] Luise	Klein Rumbach	Mobiliar verseucht
7	[redacted] MENT Ludwig	Nagelscheuer	Grundstück
8	[redacted] MENT Ludwig	Bergfeld 13	"
9	[redacted] Josef	Ad.Hitlerstr.121	Mobiliar & Grundstück
1o	[redacted] Theofil	Spitalstr.26	Mobiliar &.Grundstück
11	[redacted] S Andreas	Ad.Hitlerstr.71	Mobiliar
12	[redacted] Josef	Klein Rumbach 42	Grundstück & Mobiliar
13	[redacted] Leo	Timbach	Grundstück
14	[redacted] ANN Josef	Ad.Hitlzrstr.23	Mobiliar
15	[redacted] D Georg	Auf den Hallen 4	"
16	[redacted] August	Timbach 2	"
17	[redacted] J.B.	Gross-Rumbach 26	Mobiliar & Grundstück
18	[redacted] ON Ernst	Ad.Hitlerstr.53	Mobiliar
19	[redacted] & SCHUHL		Grundstück
2o	[redacted] ichael	Ad.Hitlerstr.92	Mobiliar
21	[redacted] R August	" " 113	MOBILIAR & Grundstück
22	[redacted] R Franz	" " 23	Mobiliar
23	[redacted] ER geb. Gautier	Brombeerhäuser	Mobiliar
24	[redacted] ET Julius	Klein-Rumbach 6e	Mobiliar & Grundstück
25	[redacted] IN Karl	Ad.Hitlerstr.82	Mobiliar

3

1. Maison du parti nazi, établie dans la villa Koenig à Sainte-Marie-aux-Mines :
© Coll. Claude Rauss.

2. Représentation d'un groupe nazi au théâtre de Sainte-Marie-aux-Mines en 1942 :
© Coll. Robert Guerre

3. Liste des personnes reconnues comme ennemis de l'Etat nazi à Sainte-Croix-aux-Mines, et dont les biens furent confisqués :
© Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines



1

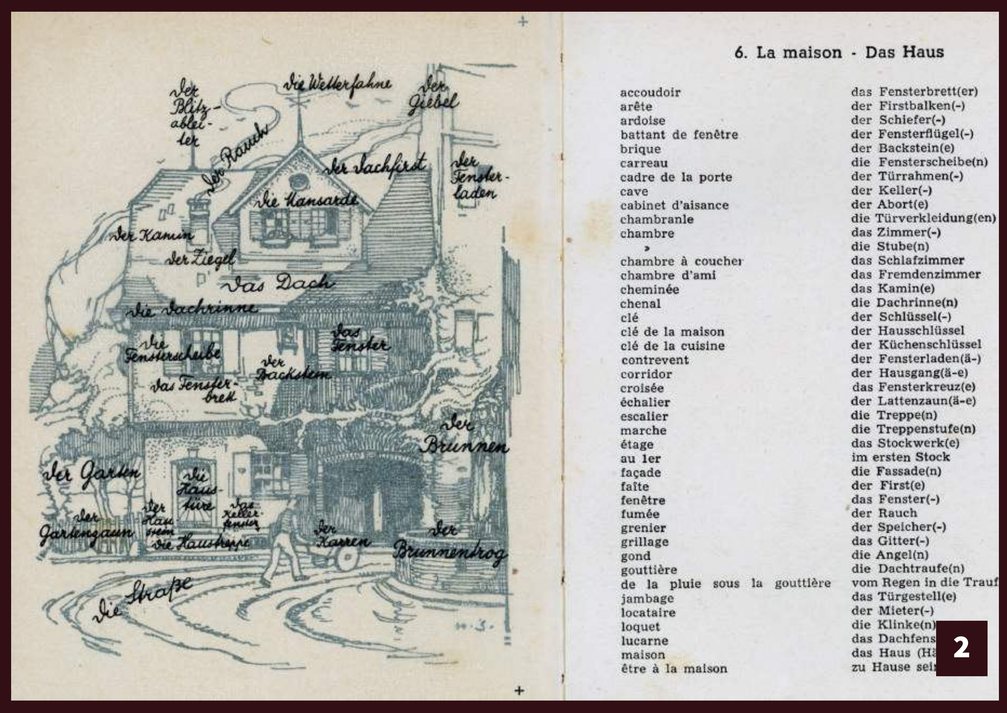
L'ÉCOLE À L'ÈRE NAZIE

Dans les écoles, ma germanisation entre en vigueur dès l'automne 1940. Les enseignants jugés trop francophiles sont écartés de l'école et remplacés par des instituteurs jugés plus compatibles avec le nouveau régime en place. Les enfants doivent apprendre et à lire la langue allemande comme langue principale.

Un ouvrage spécifique à l'Alsace est édité à cet effet, et justifie l'utilisation de l'allemand officiel au détriment du patois alsacien.

A l'école, les élèves n'échappent pas à la propagande du régime. Le portrait d'Hitler se trouve dans les salles de classe, y compris dans les écoles maternelles. Les livrets d'arithmétique proposent des exercices où l'on suggère de calculer le poids de véhicules blindés ou la distance parcourue par des bombardiers.

En parallèle, des ouvrages scolaires enseignent « l'amour de la patrie et le sens du sacrifice ». Dès leur plus jeune âgé, les enfants sont conditionnés à raisonner en soldat.



6. La maison - Das Haus

accoudoir	das Fensterbrett(er)
arête	der Firstbalken(-)
ardoise	der Schiefer(-)
battant de fenêtre	der Fensterflügel(-)
brique	der Backstein(e)
carreau	die Fensterscheibe(n)
cadre de la porte	der Türrahmen(-)
cave	der Keller(-)
cabinet d'aisance	der Abort(e)
chambranle	die Türverkleidung(en)
chambre	das Zimmer(-)
»	die Stube(n)
chambre à coucher	das Schlafzimmer
chambre d'ami	das Fremdenzimmer
cheminée	das Kamin(e)
chenal	die Dachrinne(n)
clé	der Schlüssel(-)
clé de la maison	der Hausschlüssel
clé de la cuisine	der Küchenschlüssel
contrevent	der Fensterladen(ä-)
corridor	der Hausgang(ä-e)
croisée	das Fensterkreuz(e)
échalier	der Lattenzaun(ä-e)
escalier	die Treppe(n)
marche	die Treppenstufe(n)
étage	das Stockwerk(e)
au 1er	im ersten Stock
façade	die Fassade(n)
faîte	der First(e)
fenêtre	das Fenster(-)
fumée	der Rauch
grenier	der Speicher(-)
grillage	das Gitter(-)
gond	die Angel(n)
gouttière	die Dachtraufe(n)
de la pluie sous la gouttière	vom Regen in die Traufe
jambage	das Türgestell(e)
locataire	der Mieter(-)
loquet	die Klinke(n)
lucarne	das Dachfens
maison	das Haus (Hä
être à la maison	zu Hause sei

2

700. Ein schweres Geschütz wiegt 3,350 t, der dazugehörige Munitionskarren 0,700 t. Welche Last trägt eine Fähre, auf der 4 Geschütze mit ihren Munitionskarren über einen Fluß gesetzt werden? Verschiedene Lösungsarten!

701. Ein Mörser wiegt 6,900 t; davon entfallen 2,400 t auf das Rohr. Verwandle in kg und schätze dann, der wievielte Teil des Gewichtes auf das Rohr kommt!

702. Ein leichtes Maschinengewehr wiegt 12 kg, ein schweres 20 kg. Ein Lastkraftwagen befördert 6 leichte und 3 schwere Maschinengewehre.

703. a. Eine schwere Granate legt in der Sekunde 360 m zurück, wieviel m also in 4 5 8 10 20 Sekunden?
b. Ist die von der Granate zurückgelegte Bodenstrecke wirklich so groß, als du gerechnet hast?

704. Solch eine Granate wiegt 40,500 kg. Welches Gewicht trägt also ein Munitionskarren mit a. 8, b. 15 Granaten?

705. Ein Infanteriegeschoß legt in der Sekunde 860 m zurück, wieviel km in 2 3 4 5 Sekunden?

706. Die Räder eines Motorrades haben einen Umfang von 2 m.
a. Welchen Weg legt das Motorrad bei 1, welchen Weg bei 2 4 10 100 Umdrehungen zurück?
b. Wieviel Umdrehungen sind nötig, um einen Weg von 100 m 60 70 150 1000 m zurückzulegen?

23. Malnehmen.

a. 9 · 6	b. 7 · 40	c. 6 · 700	d. 7 · 400	e. 9 · 300	f. 70 · 80
6 · 90	9 · 80	8 · 400	8 · 700	5 · 700	80 · 90
6 · 400	80 · 90	9 · 450	8 · 550	4 · 650	45 · 60
7 · 800	90 · 20	4 · 320	5 · 610	7 · 320	60 · 85

54

3

1. Ecole de Sainte-Croix-aux-Mines en 1942. Dans chaque salle de classe est accroché le portrait d'Hitler :
© Archives de Sainte-Croix-aux-Mines.

2. Extrait du livre de lecture « Wir sprechen deutsch », à l'attention des populations patoisantes d'Alsace :
© Musée de l'école d'Echery

3. LExtrait d'un livre de calcul en usage à l'école d'Echery. Les élèves doivent calculer le poids de véhicules blindées, de grenades ou de mortier :
© Musée de l'école d'Echery

1

L'EMBRIGADEMENT DE LA JEUNESSE

L'embrigadement militaire se poursuit en dehors des heures de cours. A l'issue de l'école, les enfants sont pris en charge dès l'âge de 6 ans par les organisations paramilitaires nazies, telles les Pfimfe et les Jeunesses Hitlériennes pour les garçons, ou le Bundes Deutches Mädel (BDM) pour les jeunes filles. Dans ces organisations, les enfants apprennent à marcher au pas, pratiquent du sport, et participent aux parades nazies.

La non-adhésion à ces organisations peut entraîner l'exclusion de l'école. Certaines familles préfèrent envoyer leurs enfants à l'usine dès que possible, pour les sortir du système scolaire et leur éviter d'être soumis à la propagande.

Le 8 mai 1941, le Reichsarbeitdienst (RAD) est instauré pour les garçons et les filles de 17 à 25 ans. A l'origine, le RAD a vocation à faire participer la jeunesse à des travaux d'intérêt public. Mais il se transforme progressivement en préparation militaire, prélude à l'incorporation de force dans la Wehrmacht.

2

3

4

1. Garçons du Val d'Argent intégrés aux Jeunesses hitlériennes, apprenant à marcher au pas, dans les environs du Schaentzel :
© Reproduction Georges Jung

2. Garçons des Jeunesses Hitlériennes du Val d'Argent :
© Reproduction Georges Jung

3. Jeunes filles du Val d'Argent incorporées au BDM :
© Reproduction Georges Jung

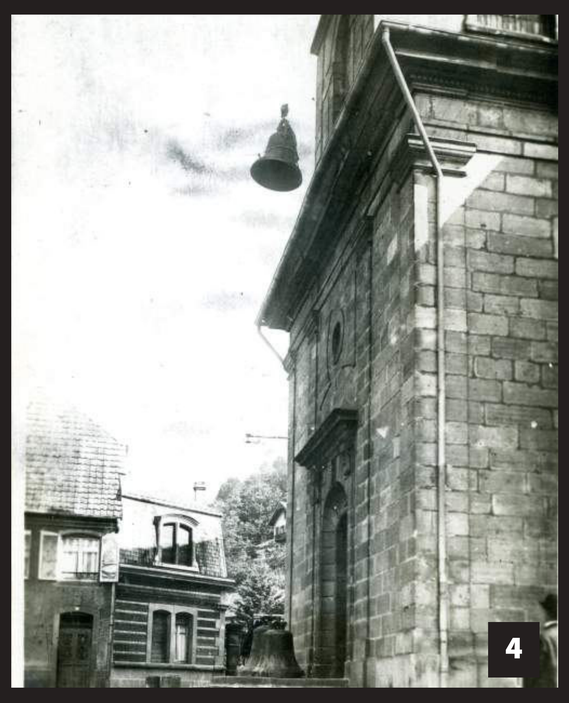
4. Certificat délivrée à Noélie Weber, pour s'être formée à la défense anti-aérienne :
© Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines

UNE ÉCONOMIE DE GUERRE

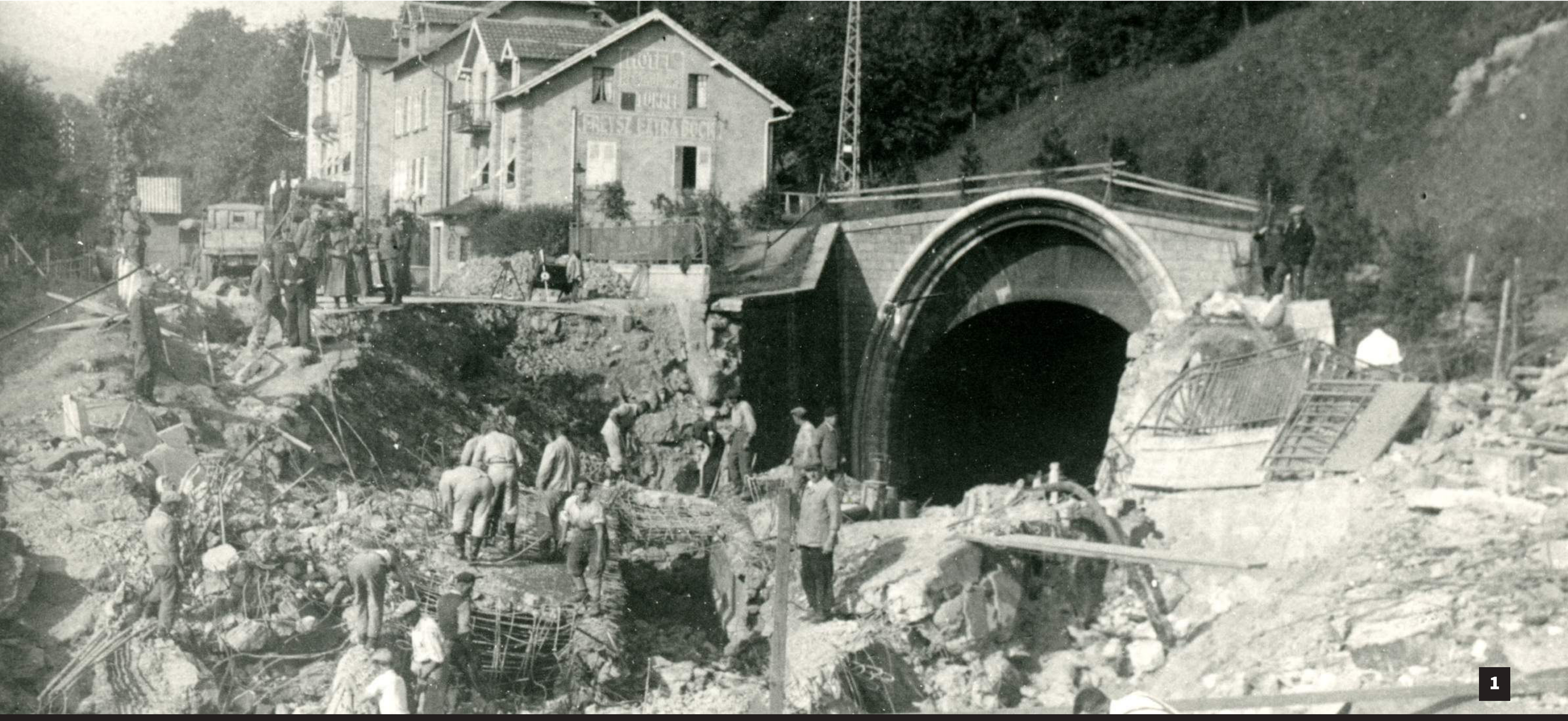
Sur le plan économique, l'industrie textile tourne au ralenti, car elle n'a pas plus accès au marché français et son approvisionnement s'en trouve fortement perturbé. Les chefs d'entreprise israélites ou jugés trop francophiles sont écartés et remplacés par des administrateurs nazis.

A Sainte-Croix-aux-Mines, Maurice Burrus est contraint au départ, et sa manufacture de tabac est reprise par Wilhelm Drees. A Sainte-Marie-aux-Mines, les Ets Edler et Lepavec, Alexandre ou encore Gimpel sont spoliés de leurs biens et reprises par de nouveaux patrons allemands.

L'économie est entièrement tournée vers l'effort de guerre, et le rationnement des denrées va croissant avec le temps. A partir de 1943, des collectes de métaux sont organisées dans les communes, dont les matériaux sont destinés aux usines d'armement. En 1944, les cloches des églises sont descendues dans cette même optique.



1. **Fête de Noël du personnel de l'usine Gimpel, reprise par Grundmann et Co, le 17 décembre 1943 au théâtre de Sainte-Marie-aux-Mines :**
   © Coll. Claude Rauss
2. **Publicité pour les cigarettes et tabac Scaferlati, produites par Drees, repreneur des Ets Burrus durant l'époque nazie :**
   © Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines
3. **Carte de ravitaillement pour de la farine ou du pain en 1943 :**
   © Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines
4. **Descente des cloches de Sainte-Croix-aux-Mines le 20 juillet 1944 :**
   © Coll. Simone Masson / repro mairie de Sainte-Croix-aux-Mines



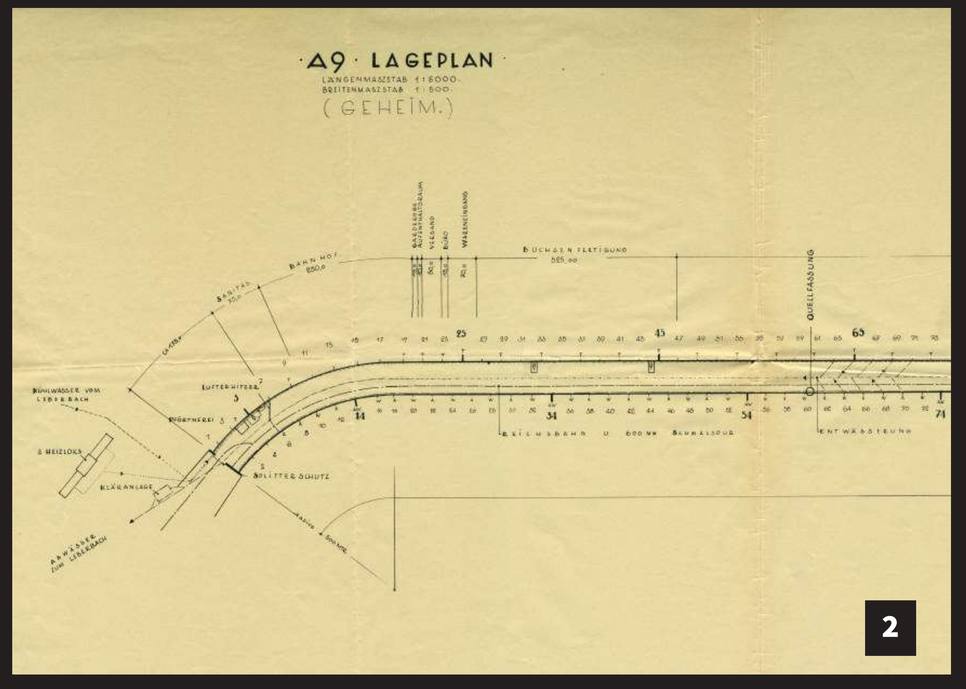
1

UN TUNNEL RECONVERTI EN USINE SOUTERRAINE

En 1943, l'occupant nazi envisage de transformer le tunnel de Sainte-Marie-aux-Mines en usine de guerre. Long de 7 km, et passant sous le massif vosgien, le tunnel offrirait une protection suffisante à l'usine en cas de bombardement allié. A l'issue d'une visite du maréchal Goering, la transformation de l'ouvrage débute au printemps 1944.

La voie ferrée est déplacée sur un coté du tunnel et le sol est bétonné pour accueillir des outils de production fournis par l'entreprise BMW. L'ouvrage est réchauffé par 3 locomotives, dont la vapeur circule dans de gros tuyaux tout au long du tunnel.

L'usine nouvellement créée prend le nom de « Elsaessiche Spezial Gross Kellerei ». Elle fabrique des pièces de moteur destinées à l'aviation et pour les fusées V1. Cependant, elle n'a quasiment pas produit de moteurs. En septembre 1944, l'usine est déménagée en raison de l'avancement des troupes alliées. L'entrée vosgienne du tunnel est murée, afin de retarder leur progression.



2

3

1. **Déblaiement des débris du pont à l'entrée du tunnel, dynamité par les Français en juin 1940 :**
   © Reproduction Georges Jung
2. **Extrait du plan du tunnel, transformé en usine souterraine :**
   © Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines
3. **Laissez-passez d'un employé, travaillant dans l'usine souterraine du tunnel en 1944 :**
   © AColl. Claude Rauss

1

UN CAMP DE PRISONNIERS ANNEXE DU STRUTHOF

La transformation du tunnel de Sainte-Marie-aux-Mines est assurée par le Kommando Markirch. Celui-ci est un camp de prisonniers et de déportés, rattaché administrativement au camp de concentration du Struthof, mais disposant d'une certaine autonomie. A Sainte-Marie-aux-Mines, un premier de camp de prisonniers provisoire est établi sur le site de l'usine textile Diehl, à l'emplacement de l'actuelle cité scolaire.

Chaque jour, les déportés quittent leur camp pour se rendre au tunnel de Sainte-Marie-aux-Mines, où ils travaillent douze heures par jour. Un second camp est construit à partir de juin 1944, à proximité du tunnel. Mais il est resté inachevé, car évacué à partir de septembre 1944.

Au total, près de 2000 déportés, dont une majorité de Slovènes, ont transité par le Kommando Markirch. L'aide apportée par la population locale aux déportés a donné naissance au jumelage avec la ville ville slovène de Trizc, en 1966.

2

3

4

1. Premier camp de prisonniers établi sur le site de l'usine Diehl :
© Reproduction Georges Jung

2. Descente des prisonniers vers le tunnel :
© Reproduction Georges Jung

3. Remontée des prisonniers vers le site de l'usine Diehl :
© Reproduction Georges Jung

4. Vue aérienne de l'entrée du tunnel et des Halles (en haut) et du 2e camp de prisonniers (en bas) en 1947 :
© Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines

1

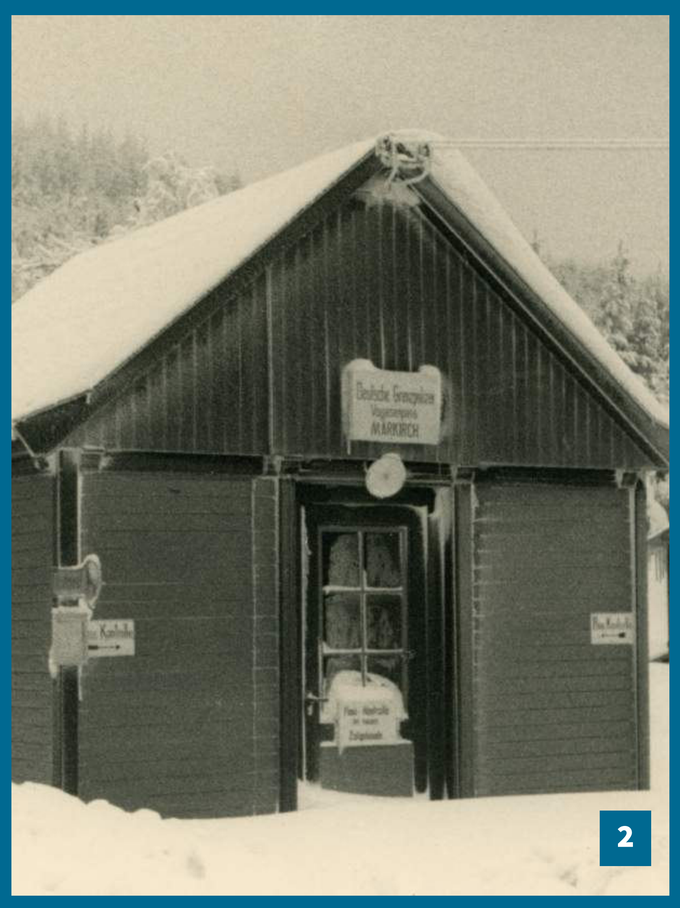
UN RÉSEAU DE PASSEURS

Durant la 2nde guerre mondiale, un réseau de passeurs s'est constitué dans le Val d'Argent.

Les passeurs aident des prisonniers évadés, des soldats déserteurs, et des réfractaires au service de travail obligatoire, à franchir la crête vosgienne surveillée par les douaniers nazis. Une fois passés sur le côté vosgien, les fugitifs peuvent rejoindre la France Libre à partir de Gérardmer ou de Saint-Dié-des-Vosges.

Les passeurs locaux se sont intégrés à de véritables filières d'évasion, l'une venant de Sélestat, l'autre de Haguenau. Dans le Val d'Argent, les fugitifs se rendent avec un mot de passe à l'hôtel central à Sainte-Croix-aux-Mines, à la boulangerie Chapelle et au café Guerre à Rombach-le-Franc, ou encore au restaurant le Tonneau d'or à Lièpvre.

De là, ils sont orientés vers des passeurs locaux, en fonction des secteurs les moins surveillés. Vers 1944, les filières d'évasion de Sainte-Croix-aux-Mines et de Rombach-le-Franc deviennent de véritables maquis de la Résistance.

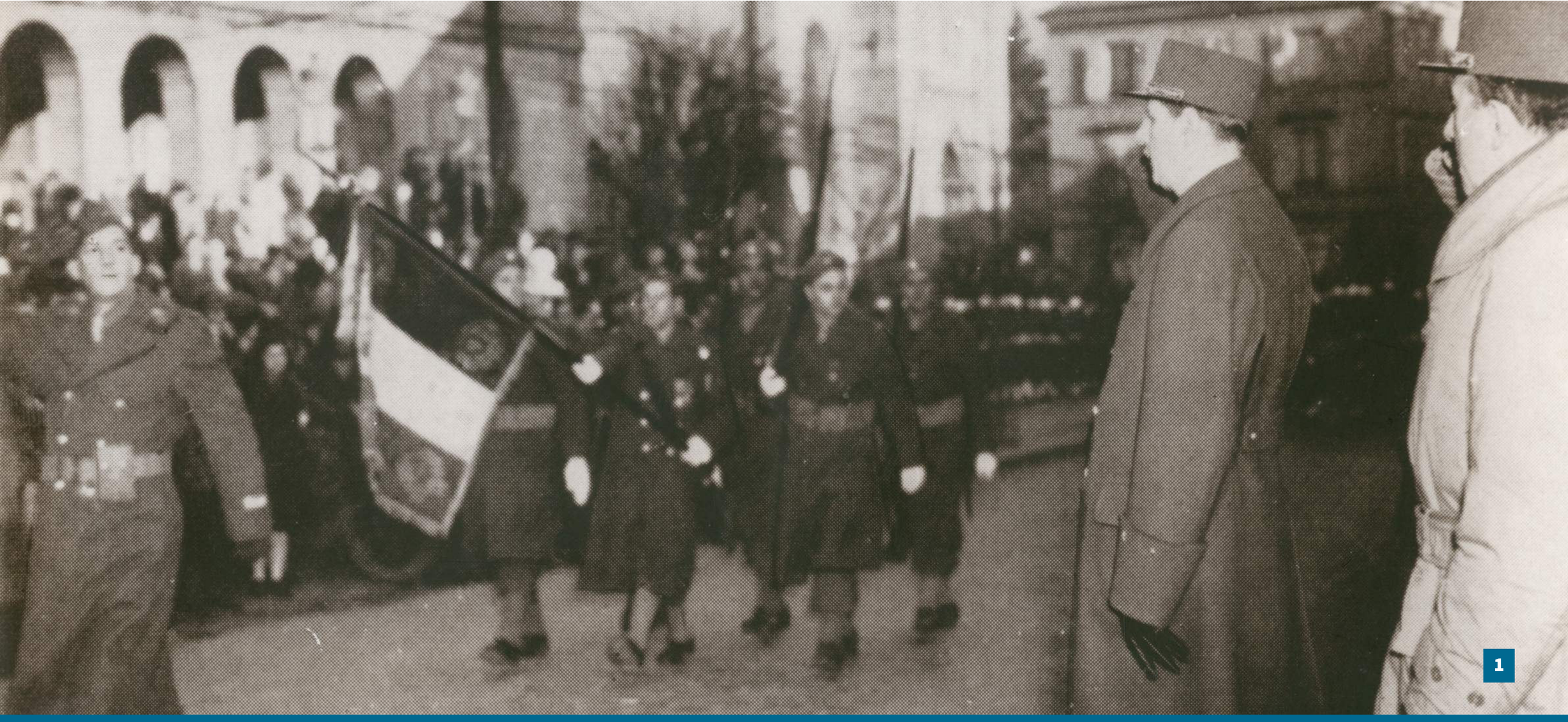


2

3

4

1. La frontière fut rétablie au col de Sainte-Marie par les nazis dès l'été 1940 :
© Archives de la ville et de la communauté urbaine de Strasbourg
2. Poste frontière du col de Sainte-Marie-aux-Mines en hiver :
© Coll. Claude Rauss
3. Les époux Rohfritsch, passeurs dans le secteur de la Côte d'Echery :
© Reproduction Georges Jung
4. Auguste Schmitt (à droite), passeur à Sainte-Croix-aux-Mines :
© Archives de Sainte-Croix-aux-Mines



1

LE VAL D'ARGENT ET LES COMPAGNONS DE LA LIBÉRATION

Né à Sainte-Marie-aux-Mines en 1913, André Aalberg s'est engagé très tôt dans l'infanterie coloniale, puis fut affecté à la défense de la ligne Maginot en 1940. Evadé, il s'engage pour l'Indochine, avant de déserter pour rejoindre les Forces Françaises Libres. En 1942, il entre dans la Résistance et organise et développe l'ensemble des services de l'organisation Mithridate. Victime d'une dénonciation, il est blessé et arrêté à Clermond Ferrand le 10 octobre 1943. Torturé, il garde le silence mais décède 5 jours plus tard.

Originaire d'Erstein, Laure Mutschler nait en 1915, puis passe sa jeunesse à Sainte-Marie-aux-Mines. Dès 1940, elle entre dans une organisation de passeurs. Dénoncée, elle rejoint son mari Eugène Diebold comme secrétaire au service des réfugiés d'Alsace-Lorraine. En mai 1942, elle entre au réseau de renseignements Mithridate, et devient la secrétaire de Jean Moulin, dont elle poursuit le travail après son décès. Arrêtée, torturée, déportée, elle ne dévoile rien sur la Résistance, dont elle est pourtant dépositaire de tous les secrets. Libérée en 1945, elle décède en 1965 à Lyon.

Ces deux personnages, au destin singulier, furent décorés du titre de Compagnons de la Libération.

2

3

1. Visite du général de Gaulle à Sainte-Marie-aux-Mines le 25 décembre 1944 :
© Fonds Adam / médiathèque du Val d'Argent
2. André Aalberg :
© Reproduction Georges Jung
3. Laure Diebold Mutschler :
© Wikipedia

LES AMÉRICAINS ARRIVENT !

A partir de novembre 1944, la 36e division US commence sa marche vers l'Alsace depuis les Vosges et la Trouée de Belfort.

A la veille du 25 novembre 1944, les 142e et 143e régiments d'infanterie de la 36e division US sont massés entre Wissembach et la Croix-aux-Mines. Le 25 novembre, un peloton de chars du 142e régiment monte la route du col de Sainte-Marie, mais il est stoppé par des tirs de canons. L'artillerie américaine pilonne le col vers 18H, et se rend maître du point de passage.

En même temps, une compagnie de jeep emprunte des chemins forestiers jusqu'à la Chaume de Lusse, puis descendent sur Sainte-Marie-aux-Mines par la Goutte des Pommes et la Grand Plaine. Face à cette attaque surprise, les troupes allemandes offrent peu de résistance et Sainte-Marie-aux-Mines est délivrée le 25 novembre 1944.

Les troupes nazies organisent cependant une résistance plus forte à Sainte-Croix-aux-Mines, où les combats occasionnent de nombreux dégâts dans la commune pendant 3 jours.
Sainte-Croix-aux-Mines est finalement libérée le 27 novembre 1944. Deux journées supplémentaires seront encore nécessaires, pour atteindre Lièpvre et Rombach-le-Franc, libérées le 29 novembre 1944.

1. Soldats américains dans les environs de Sainte-Croix-aux-Mines :
© Reproduction Georges Jung
2. Entrée des Américains à Sainte-Croix-aux-Mines :
© Reproduction Georges Jung
3. Dégâts à Lièpvre, occasionnés par les combats de la Libération :
© ADHR
4. Confection de barrage anti-char à Rombach-le-Franc :
© Reproduction Georges Jung

1

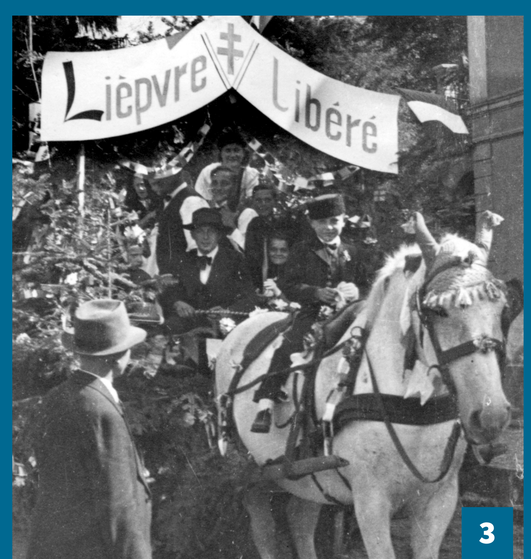
DE LA LIBÉRATION À LA COMMÉMORATION DE LA VICTOIRE

Passée la liesse populaire des jours de délivrance, les troupes américaines cantonnent quelques semaines dans le Val d'Argent, et poursuivent la délivrance de l'Alsace.
Cependant, le 31 janvier 1945, les Américains exécutent l'un des leurs, Eddie Slovik, à Sainte-Marie-aux-Mines, condamné à mort pour désertion.

Dans les communes, les autorités civiles mènent une véritable épuration administrative envers les anciens collaborateurs au régime nazi. Lorsque l'armistice est enfin signé le 8 mai 1945, les communes préparent l'organisation des Fêtes de la Libération.

Celles-ci sont célébrées entre juillet et septembre 1945 et fêtent la Liberté retrouvée.

2



3

4

5

1. Affiche et cartes postales éditées lors de la fête de la Libération de Sainte-Marie-aux- Mines :
© Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines
2. Fête de la Libération à Sainte-Marie-aux-Mines :
© Reproduction CCVA
3. Fête de la Libération à Lièpvre :
© Coll. Michel Geiger / Reproduction mairie de Lièpvre
4. Fête de la Libération à Sainte-Croix-aux-Mines :
© Coll. Simone Masson / Reproduction archives CCVA
5. Fête de la Libération à Rombach-le-Franc :
© Reproduction Jean-Luc Fréchard